

Economie alternative

Collaboratif : « Qui fait appel à la collaboration de chacun ; contributif, participatif ; Qui vise à faciliter la collaboration grâce à des outils informatiques adaptés au partage et à l'échange d'informations »¹

Economie participative, contributive², horizontale, quaternaire³, positive⁴, circulaire⁵, latérale⁶, open source, open hardware, symbiotique,... : de même que la définition de l'économie n'est pas consensuelle, les contours de l'économie collaborative varient en fonction des auteurs et des chercheurs qui s'intéressent à un concept encore en phase de définition et d'expérimentation.

➤ De la « nouvelle économie » à la recherche de nouvelles logiques de développement

Au milieu des années 90 apparaît le terme de « nouvelle économie » pour désigner l'émergence d'une économie issue du Web et des réseaux : e-commerce et services dématérialisés. Cette nouvelle économie aujourd'hui réglementée⁷ est ancrée dans la réalité de l'économie de marché.

Pendant du développement des usages Web et des réseaux sociaux, alternative à la crise économique, à une société de consommation qui se voit contrainte par un pouvoir d'achat en diminution, de nouveaux modèles économiques émergent depuis quelques années. Ils impliquent les réseaux IT, la notion d'usagers, et la mise en partage.

Pour les acteurs qui en font la promotion, comme les fondateurs de [OuiShare](#)⁸, l'économie collaborative est un concept large et protéiforme. Il englobe la consommation collaborative, la production contributive, le financement participatif, mais aussi des modes de vie

yochai Benkler, professeur de droit à Harvard, relie les notions de gestion des ressources et d'environnements réseaux, sous l'angle de

l'espace commun de possession. Il emploie pour la première fois en 2002 le terme « commons-based peer production » (production en réseau à partir d'un espace commun de possession) pour désigner des projets de collaboration tels que les logiciels libres basés sur le partage d'information. Il est aussi l'un des premiers à parler d' « économie de l'information en réseau » qu'il définit comme « un système de production, de distribution et de consommation de l'information caractérisée par une action individuelle décentralisée, qui ne s'appuie pas sur des logiques ou des stratégies de marché »¹⁰. Son ouvrage publié en 2006, *La richesse des réseaux*¹¹, analyse la façon dont les technologies de l'information permettent

ochai Benkler, professeur de droit à Harvard, relie les notions de gestion des ressources et d'environnements réseaux, sous l'angle de l'espace commun de possession. Il emploie pour la première fois en 2002 le terme « commons-based peer production » (production en réseau à partir d'un espace commun de possession) pour désigner des projets de collaboration tels que les logiciels libres basés sur le partage d'information. Il est aussi l'un des premiers à parler d' « économie de l'information en réseau » qu'il définit comme « un système de production, de distribution et de consommation de l'information caractérisée par une action individuelle décentralisée, qui ne s'appuie pas sur des logiques ou des stratégies de marché »¹⁰. Son ouvrage publié en 2006, *La richesse des réseaux*¹¹, analyse la façon dont les technologies de l'information permettent

1 2 3

4

5 6 7

8

Larousse. Notion défendue par Bernard Stiegler. Notion théorisée par l'économiste Michèle Debonneuil, « L'Économie quaternaire, une croissance durable à construire », rapport remis

en janvier 2010 à Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'Etat chargée de la Prospective et du développement de l'économie numérique. Maximilien Rouer, Anne Gouyon « Réparer la planète, la révolution de l'économie positive », 2005. Groupe de réflexion présidé par Jacques Attali « Pour une économie positive » La Documentation Française, Septembre 2013. Ellen MacArthur Foundation. Jeremy Rifkin. « Directive e-commerce » : Directive 2000/31/CE du Parlement européen et du Conseil du 8 juin 2000 relative à certains aspects juridiques des services de la société de l'information, et notamment du commerce électronique, dans le marché intérieur. ONG française à vocation internationale qui promeut l'économie collaborative.

4

collaboratifs. Son ciment est le Web et le caractère Peer to Peer (P2P, pair à pair ou d'égal à égal) des services mis en place. Il est aussi dans le courant du « savoir libre » et de la « culture libre ».

L'économie collaborative se définit comme un ensemble d'activités issues du Web et des technologies réseaux P2P visant à produire de la valeur en commun et reposant sur de nouvelles formes d'organisation du travail. Elle s'appuie sur une structure davantage horizontale que verticale, la mutualisation des espaces, des outils, des biens (matériels ou immatériels) et l'organisation de citoyens en réseaux ou en communautés.

- Les origines du concept

Le concept de « Sharing economy » ou « mesh economy » apparaît aux Etats-Unis au milieu des années 2000. Il résulte de l'émergence des technologies réseaux et de la prise de conscience du contexte d'épuisement des ressources et d'accroissement de la population, décrites notamment dès 1968 par Garret Hardin dans son article « The Tragedy of the Commons »⁹. L'écologue y décrit les mécanismes de prédation des ressources naturelles partagées qui résultent d'un accès libre.

yochai Benkler, professeur de droit à Harvard, relie les notions de gestion des ressources et d'environnements réseaux, sous l'angle de l'espace commun de possession. Il emploie pour la première fois en

2002 le terme « commons-based peer production » (production en réseau à partir d'un espace commun de possession) pour désigner des projets de collaboration tels que les logiciels libres basés sur le partage d'information. Il est aussi l'un des premiers à parler d' « économie de l'information en réseau » qu'il définit comme « un système de production, de distribution et de consommation de l'information caractérisée par une action individuelle décentralisée, qui ne s'appuie pas sur des logiques ou des stratégies de marché »¹⁰. Son ouvrage publié en 2006, *La richesse des réseaux*¹¹, analyse la façon dont les technologies de l'information permettent des formes augmentées de collaboration, qui peuvent transformer l'économie et la société.

9

action carried out through widely distributed, nonmarket means that do not depend on market strategies».

¹¹ *The Wealth of Networks*, Yochai Benkler, Creative Commons Attribution/Non-commercial license, Janvier 2006.

¹² *Free Culture: How Big Media Uses Technology and the Law to Lock Down Culture and Control Creativity* - Lawrence

Garrett Hardin, « The Tragedy of the Commons », publié dans le magazine *Science* le 13

décembre 1968. ¹⁰ « a system of production, distribution, and consumption of information

production en réseau à partir d'un espace commun de possession) pour désigner des projets de collaboration tels que les logiciels libres basés sur le partage d'information. Il est aussi l'un des premiers à parler d' « économie de l'information en réseau » qu'il définit comme « un système de production, de distribution et de consommation de l'information caractérisée par une action individuelle décentralisée, qui ne s'appuie pas sur des logiques ou des stratégies de marché »¹⁰. Son ouvrage publié en 2006, *La richesse des réseaux*¹¹, analyse la façon dont les technologies de l'information permettent des formes augmentées de collaboration, qui peuvent transformer l'économie et la société.

Garrett Hardin, « The Tragedy of the Commons », publié dans le magazine *Science* le 13 décembre 1968. ¹⁰ « a system of production, distribution, and consumption of information goods characterized by decentralized individual

action carried out through widely distributed, nonmarket means that do not depend on market strategies ».

. ¹¹ *The Wealth of Networks*, Yochai Benkler, Creative Commons Attribution/Non-commercial license, Janvier 2006.

. ¹² *Free Culture: How Big Media Uses Technology and the Law to Lock Down Culture and Control Creativity* - Lawrence

En pleine expansion aujourd'hui avec des sites à la popularité croissante comme Etsy, Airbnb ou La Ruche qui dit Oui ! la notion de consommation collaborative n'est pas nouvelle. Le troc, l'échange, la vente ou la location d'un service ou d'un bien entre individus existe depuis longtemps.

• Existe-t-il des critères et des facteurs de développement d'une économie collaborative ?

Les modèles économiques sont le reflet du monde et de l'évolution

des sociétés. Ils s'inscrivent dans une logique historique, en réponse à des changements de paradigmes, aux révolutions technologiques et aux attentes sociétales qui en découlent.

Une juxtaposition de plusieurs facteurs intervient pour constituer les critères d'émergence d'une nouvelle forme d'économie appelée « collaborative » :

- ✓ la maturité des technologies de l'information (infrastructures et équipements) ;
- ✓ la crise économique et les limites des systèmes économiques actuels : contradiction de plus en plus forte entre, d'une part, le développement technologique et la surconsommation, et d'autre part, la paupérisation des pays riches et le problème de l'emploi (précarisation, chômage des jeunes) ;

. ¹³ "The Third Industrial Revolution: How Lateral Power Is Transforming Energy, the Economy, and the World", Jeremy Rifkin, Edition Palgrave Macmillan, 2011.

. ¹⁴ Marcus Felson and Joe L. Spaeth: "Community structure and collaborative consumption: a routine activity approach to consumer behavior", American Behavioral Scientist, 1978.

6

- ✓ l'accélération de la mondialisation des échanges, notamment grâce aux nouvelles technologies. Une nouvelle polarité du monde voit émerger de nouveaux pays dans la donne économique mondiale : Inde, Brésil, Chine ... ;
- ✓ l'augmentation de la population mondiale et des niveaux de développements qui accélèrent la problématique de gestion des ressources rares, d'écologie, d'accès aux richesses ;
- ✓ le franchissement d'un niveau de développement matériel et de maturité sociétale (niveau d'études, accès à la connaissance) qui amène un niveau de conscience et d'engagement des citoyens.

Ce sont donc les pays les plus développés qui font émerger

l'économie collaborative. Elle va mettre au centre du jeu des biens qui ne s'achètent plus, mais dont l'usage se négocie.

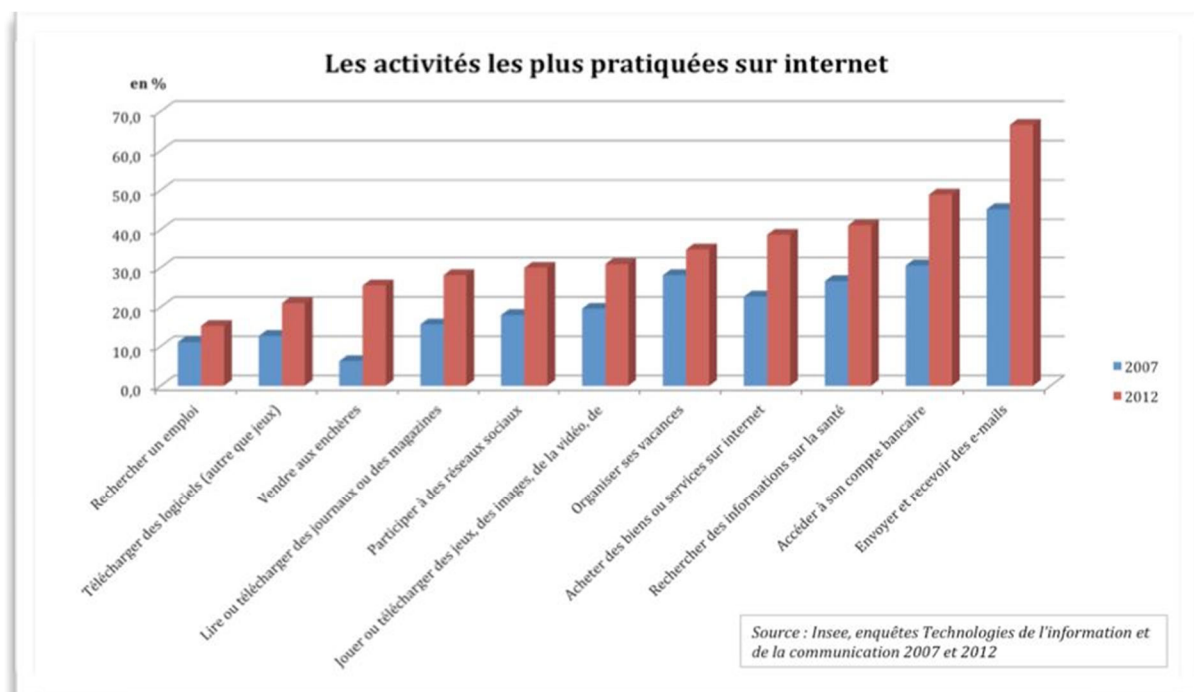
➤ L'Economie collaborative comme instrument de réémergence et nouvel outil d'influence

Le poids de l'économie collaborative dans le système global est croissant. Le magazine Forbes l'estime à 3,5Md\$ dans le monde début 2013 et les pronostics de croissance sont exponentiels.

L'économie collaborative est analysée majoritairement sous le prisme d'une rupture ou d'une évolution de l'économie traditionnelle, et des affrontements qu'elle provoque en se confrontant aux modèles en place.

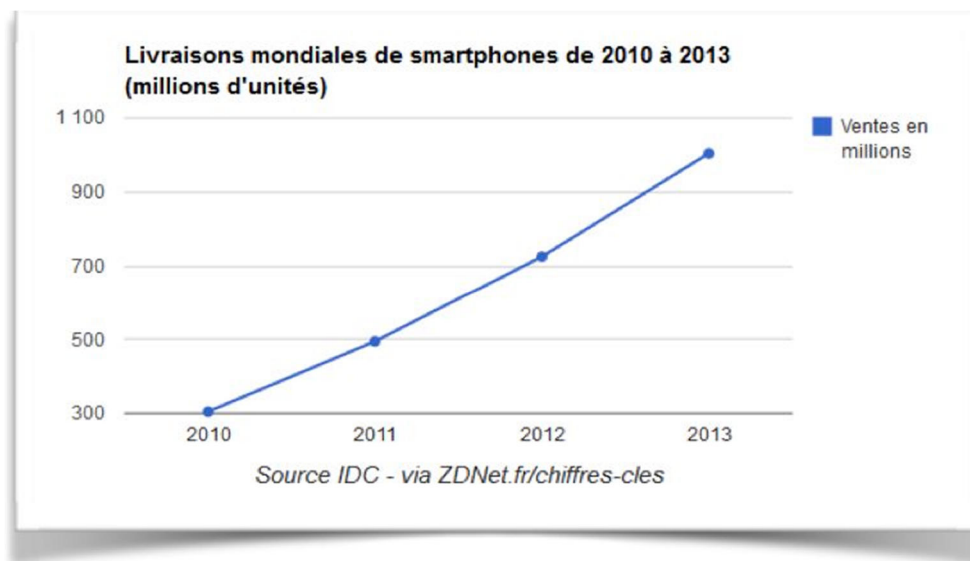
I. Quand la société civile bouleverse les paradigmes économiques classiques

Selon la dernière [étude de l'INSEE](#) publiée¹⁵, près de 80% des Français disposent d'un ordinateur et d'une connexion Internet haut débit en 2012. Ce taux frôle les 100% pour les 15-29 ans et les cadres, et il atteint même 25% pour les séniors de plus de 75 ans.



En 2006, 17,6% de la population mondiale accédait à Internet selon la [Banque Mondiale](#). En 2012, cette proportion avait doublé pour atteindre 35,5% de la population, dont 9% en haut débit. Selon l'agence onusienne, l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), 39% de la population mondiale utiliserait Internet aujourd'hui, soit 2,75 milliards de personnes (elles n'étaient que 300 millions en 2000),

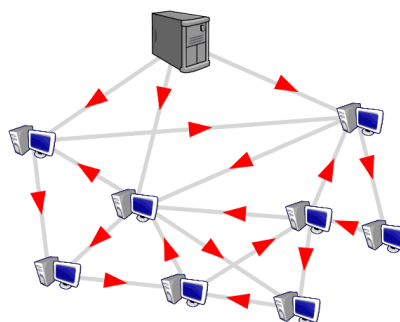
I.1.b. La percée de l'Internet mobile

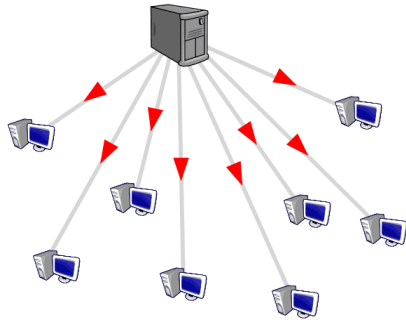


Le peer-to-peer ne recourt pas aux compensations financières comme motivation principale, et n'utilise pas les méthodes traditionnelles de commande et contrôle. Il crée un commun plutôt qu'un marché ou un Etat, et se base sur des relations sociales pour allouer les ressources, plutôt que sur un mécanisme de prix ou un système

²⁸ 5€ par mois, ou 45€ par an.

²⁹ Michel Bauwens est également à l'origine de la [P2P foundation](#).





13

hiérarchique ». Pour passer en « mode peer-to-peer », il suffit de se placer dans la perspective où chacun peut contribuer aux besoins de l'autre. Cet aspect est donc fondamental dans l'émergence d'une source d'influence alternative, mise en place de manière spontanée par des acteurs qui s'organisent en dehors du cadre traditionnel. De là à étendre cette définition issue du monde immatériel (les réseaux informatiques) au monde matériel, il n'y a qu'un pas.

Cette nouvelle façon de partager et de collaborer se caractérise par une transversalité qui remet en question notre modèle classique de hiérarchie pyramidale. Elle génère des rapports de flux plutôt que des rapports de force³¹.

certaines parlent de révolution, voire même d'une co-révolution³² initiée par la société civile.

. vive la Co-révolution ! Pour une société collaborative - Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot – Editions Alternatives – octobre 2013.

- . I.1.d. Le catalyseur : la crise de 2008, de la méfiance à la défiance
- . En France, la croissance est en berne, le taux de chômage et le déficit public s'envolent³³ : la crise se caractérise par une période d'austérité durable.

. Réalisation: EGE MSIE20

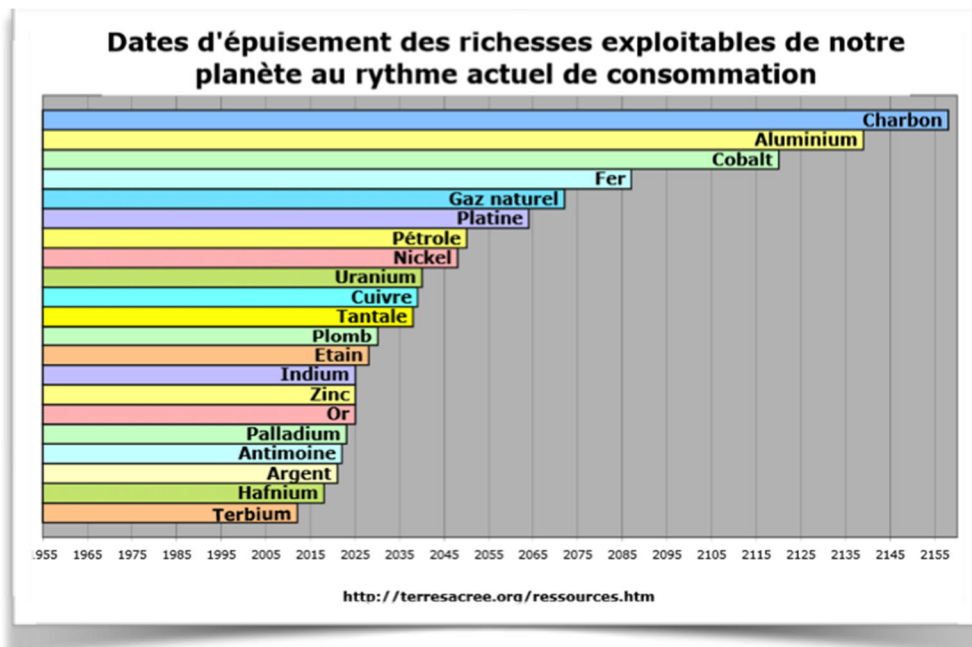
- . ³³ La commission européenne, dans ses prévisions publiées le 25/02/2014, prévoit un taux de chômage de 11% pour la France en 2014, un taux de « croissance » de son PIB inférieur à 1%, et un alourdissement de son déficit public à 4% du PIB (proche de 75 milliards d'euros).

Principaux indicateurs économiques (d'après tableaux site OCDE)



Dérèglements climatiques

Enfin, les dérèglements climatiques inquiètent car les catastrophes naturelles s'enchaînent. Au gré des conférences et des accords internationaux³⁵, les choses changent, les habitudes évoluent: une conscience est née dans les vieux pays industrialisés pour préserver l'environnement. Dans ces pays, il est globalement acquis que particuliers et industriels, détiennent une part de responsabilité dans le respect de l'environnement. La prise de conscience touche enfin l'épuisement des ressources naturelles; le gaspillage induit par une société de surconsommation doit être maîtrisé.



I.2 Les principes de l'économie collaborative

I.2.a. Une consommation responsable

Avec les crises successives et un pouvoir d'achat en berne, le consommateur fait les constats suivants :

- l'obsolescence programmée raccourcit volontairement la durée de vie des biens et accélère le renouvellement de l'acte d'achat ;
- l'hyperconsommation, encouragée par les stratégies du marketing et les facilités de paiement, a un fort impact

sur l'environnement³

- ⁶ Vive la Co-révolution ! Pour une société collaborative - Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot – Editions Alternatives, 2013 et Avis du Comité économique et social européen sur le thème de « La consommation collaborative ou participative : un modèle de développement durable pour le XXI^e siècle », Bernardo Hernandez Bataller, 21 Janvier 2014.

L'économie collaborative n'est pas un mouvement qui nie ou rejette le modèle capitaliste et sa loi de l'offre et la demande. La consommation reste au cœur du mouvement collaboratif, mais elle revêt un aspect plus responsable.